



Reprises de savoirs: chantiers pluriversités

Diversité du vivant

Nous vous invitons aux savoir contempler, savoir observer et savoir comprendre le vivant, tout en réfléchissant aux causes profondes de sa disparition en cours dans la société capitaliste, et finalement d'imaginer collectivement des futurs désirables

Organisation: collectif « Manières de vivre »

Lieu de vie: lieu de vie collectif en Mayenne, accessible en train (Gare d'Evron)

Dates: du lundi 26 août au dimanche 1er septembre 2024. Accueil lundi 26 à partir de 14h, départ dimanche 1er au matin.

Infos pratiques : Hébergement en tente, accès aux sanitaires, repas préparés en commun, avec un prix libre sur base du prix coûtant. Pas d'animaux libres sur le terrain. Enfants bienvenus.

Contact: pacome.ecopolien@tutanota.com

On estime que la Terre abrite entre 8 et 20 millions d'espèces végétales et animales différentes, à la louche. Une diversité du vivant qui est aussi bien une diversité génétique qu'une diversité des écosystèmes. Il existe une multitude de modes d'interaction des vivants entre eux, mais aussi avec leur milieu d'habitation. Depuis les organismes microscopiques jusqu'aux grands mammifères, il existe encore de nombreuses espèces inconnues. Dans un litre d'eau de mer, on peut trouver jusqu'à 10 milliards de bactéries et 10 à 100 milliards de virus. Dans un mètre cube de terre, on peut compter jusqu'à 500 vers de terre; tout en se nourrissant, ils aèrent le sol et favorisent la croissance des plantes. La plus nombreuse ? la petite crevette du krill : 200 000 milliards d'individus ! C'est la nourriture préférée des baleines, des phoques, des léopards de mer et des ours de mer.

Cependant, le vivant est menacé et s'effondre littéralement. De nombreuses personnes tirent la sonnette d'alarme depuis le milieu des années 60. On parle aujourd'hui de sixième extinction de masse. En effet, il y a déjà eu plusieurs extinctions de masse dans le passé. Mais celle-ci est différente des autres pour une raison simple: c'est la première fois que la crise est due à une espèce. Autre différence: elle est 100 à 1000 fois plus rapide que les autres extinctions. Aujourd'hui, c'est plus d'un million d'espèces qui sont menacées d'extinction. La biomasse mondiale de mammifères sauvages a chuté de 82% depuis la préhistoire, et jusqu'à 3/4 des insectes ont disparu dans des sites protégés en l'espace de moins de 30 ans. C'est une disparition qui n'est pas spectaculaire comme le

dérèglement climatique. En effet, les animaux ne meurent pas, c'est juste qu'ils se reproduisent de moins en moins, jusqu'à disparaître.

La sur-exploitation des ressources et la sur-utilisation des espaces par les humains sont les principales causes de cette extinction, liés à l'extractivisme, au productivisme, au consumérisme et à l'obsolescence. Il y a aussi les pollutions, le dérèglement climatique et le déplacement des espèces, qui peuvent devenir invasives. Par exemple, un chalutier qui a rempli ses cales d'eau de mer au Japon les a rejeté dans la baie de Melbourne. En 2 ans, 6 millions d'étoiles de mer sont nées dans la baie et ont tout dévasté. Dans les bancs de Terre-Neuve, les morues ont disparu en 1992 à cause de la sur-pêche. Malgré un moratoire sur la pêche aux morues, elles ne sont pas revenues. En Mayenne, les haies et les bocages sont aussi bien des trésors de biodiversité que des remparts contre le réchauffement climatique. Malgré cela, 17 000 km de haies ont été arrachées en moins de 30 ans. Il existe des points de basculement au-delà desquels un écosystème bascule d'un point d'équilibre à un autre point d'équilibre, qui peut être très différent du premier, et qui est complètement imprévisible. Ainsi, il est complètement illusoire de penser que l'on peut « gérer » le vivant. Le vivant n'est pas une machine, il ne réagit que rarement comme on s'y attend.

Le vivant est surprenant. Il a une capacité à tout inventer, à tout faire. Pour ne pas nuire au vivant, il faut savoir le contempler, savoir l'observer, savoir le comprendre. Nous proposons de retrouver collectivement notre capacité de s'émerveiller face au vivant. Sur le terrain de 7 hectares de la Bédardière et dans le bocage alentour, nous proposons de partir à la découverte des richesses du vivant, découvrir les plantes et la faune locales, apprendre à se nourrir tout en respectant les vivant·es et leur milieu d'habitation. Nous proposons aussi de réfléchir aux causes profondes de la sixième extinction. Ce sera l'occasion de discuter de nos mode de vie, des modes de production et de consommation dans le capitalisme actuel. D'imaginer ensemble des trajectoires futurs désirables.

Journée type

7h30-8h	8h-9h	9h-12h	12h-13h	13h-14h	14h-18h	18h-20h	20h-21h30
Qì Gōng 氣功	Petit déjeuner	Activités chantiers	Déjeuner	Repos	Activités pluriversités	Apéro repos	Repas

- des équipes tournantes s'inscriront pour les tâches collectives : préparation du repas (10h-12h, 18h-20h), plonge / rangement (13h-14h, 21h-22h).
- les participant·es au chantiers pluriversités sont invité·es à proposer des activités, de manière à partager leurs savoirs, même si ces savoirs ne sont pas en lien avec le thème principal de la semaine.
- un temps dans la journée sera dédié dans la journée pour discuter de nos apprentissages de la journée, ainsi que des ateliers que l'on souhaite partager avec les autres participant·es

Quelques idées d'activités proposées par les habitant·es du lieu:

Création de mare, plessage, restauration d'un ru ; découverte des trognes, des plantes sauvages, des oiseaux, de la faune locale ; découverte pépinière, sol vivant, végétal local, semences paysannes ; réflexion sur les haies et les bocages ; découverte des insectes et des reptiles ; permaculture ; récolte de mûre et transformation ; acupuncture auto-soin ; observations du ciel ; atelier d'écriture ... Venez vous aussi proposer des activités !